Messe en Famille

Dimanche 9 Février 2014-Ensemble Saint Martin- Oullins

Matthieu 5, 13 à 16. Le grain de sel œcuménique !

«Que votre lumière brille devant les hommes.  Alors voyant ce que vous faites de bien, dit Jésus, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux »

Voyant ce que vous faites de bien, voyant toutes vos bonnes œuvres, comme on peut aussi le traduire.

Voici une parole inattendue de la part de Jésus. Nous avons appris comme chrétiens à être plus modestes. Moi ça me dérange un peu, que nous nous mettions à faire voir nos bonnes œuvres.

Les bonnes œuvres, c’est d’ailleurs un sacré sujet ! Un sujet qui a partagé nos églises, autrefois…quand il était prêché que les bonnes œuvres étaient censées nous rapprocher du paradis, en tout les cas du salut de nos âmes

Depuis les églises protestantes (luthériennes) et catholiques se sont mises d’accord sur ce que l’on appelle la justification par la foi. Ce qui veut dire que nous considérons ensemble que si les bonnes œuvres sont justes, elles ne justifient pas nos vies. Dit encore autrement, que nous ne sommes pas reconnus, aimés, estimés, pour ce que nous faisons, même en bien, mais d’abord et avant tout pour ce que nous sommes, au fond de nous.

Dans son sermon sur la montagne, Jésus donne tout de même une place aux œuvres, Une place importante, une place pour Dieu. Nos œuvres peuvent refléter la lumière de Dieu.

il nous arrive de dire à un enfant, une personne aimée, bienveillante : «  tu es mon rayon de soleil » et si c’était cela être lumière du monde ? Vous êtes la lumière du monde ! nous dit jésus. « Vous êtes Mes rayons de soleil ».

C’est un ordre de marche pour tous ceux qui veulent suivre le Christ. Porter la paix, la justice du royaume de Dieu. Accepter de porter la lumière de la parole, ou d’être porté par la lumière de Dieu. De ne pas la garder au chaud dans le cocon de nos églises.

Vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre .

Le sel ne sert il pas à conserver ? Où conserver vivante la Parole de Dieu, alléchante, conserver son goût si particulier du bonheur, si ce n’est dans nos vies, dans nos cœurs, aussi dans nos églises ?

Je crois que cette saveur, cette lumière de l’évangile, nous en avons témoigné plusieurs fois, lors de nos diverses rencontres, travaux œcuméniques, est ravivée par la richesse de nos échanges.

La mise en commun de nos différences, voire même la confrontation parfois de nos différences d’interprétation de l’évangile, stimulent notre relation au Christ, à la Bible et aussi notre témoignage.

L’œcuménisme pourrait être cet aiguillon, ce grain de sel, qui nous empêche de nous endormir, et d’affadir l’Evangile. Qui renouvelle en nous le goût et la clarté de l’évangile. Pour le bien du monde.

Gloire à Dieu ! Amen